



## Déclaration institutionnelle du président de Catalogne

*Barcelone, 4 octobre 2017*

Chers et chères compatriotes,

On vient de vivre des jours spécialement intenses, chargés d'émotions et de vécu qui resteront gravés dans nos mémoires. Une fois de plus, le peuple de la Catalogne a démontré hier qu'il était uni, que c'est un seul peuple, rassemblé quand il s'agit de la défense des valeurs de la démocratie et il l'a fait de la façon dont toujours on le fait et dont on veut faire les choses : en faisant preuve de civisme et pacifiquement. On a pu voir des images très symboliques qui aident à comprendre cette idée de fraternité et de transversalité avec lesquelles la Catalogne affronte ses défis nationaux: des personnes arborant des drapeaux de l'Espagne et d'autres avec des drapeaux portant l'étoile de l'indépendance partageant fraternellement une même cause. Le refus de la violence, le refus des charges injustifiables des forces de police contre la population civile pacifiquement concentrée ainsi que la défense des droits civils qui nous sont élémentaires.

En ce sens, je voudrais mettre en valeur l'attitude de centaines de milliers de catalans et de catalanes qui hier vous êtes mobilisés en une grève sans précédent dans notre pays. Vous l'avez suivie sans incidents, en défiant craintes et menaces et surtout en restant fidèles à cette attitude pacifique avec laquelle toujours on souhaite s'exprimer.

C'est la raison pour laquelle on doit se sentir forts si on reste unis et si on maintient cette attitude. Quel que soit le degré de violence que certains souhaite nous imposer, chose qui n'est acceptable nulle part et qui a été considérée avec une grande préoccupation en Europe, nous devons nous maintenir unis comme un seul peuple. Certes avec des différences, des désaccords, des erreurs mais parfois, car il faut nous le dire à nous-mêmes, avec de grands succès. Ne permettez pas que soit dédaigné tout cela de la part de ceux qui, par impuissance ou par lâcheté, nous voudraient différents. Vous ne savez pas l'admiration dont, comme peuple, nous sommes l'objet partout dans le monde, grâce à cette attitude si civique et si engagée.

Malheureusement, tout le monde ne veut pas que les événements nous soient favorables. Certains prétendent présenter la revendication catalane comme illégitime et criminelle. Ceux qui pensent que poursuivre des urnes, des bulletins de vote et des électeurs est une exigence inexcusable de l'état de droit et que tout est bon pour empêcher qu'un peuple puisse s'exprimer et décider. Tous, soyons tranquilles et sereins, et surtout très réconfortés: ce que nous avons fait, ce que nous sommes en train de faire, ce que d'autres peuples ont fait déjà et ce que d'autres peuples feront dans le futur. Nous suivons une voie démocratiquement marquée par la volonté des citoyens, et cela, au lieu d'être combattu devrait commencer à être compris et à être respecté.

C'est pourquoi je veux m'adresser aux citoyens espagnols qui, tous ces jours-ci, ont exprimé leur engagement vis-à-vis des revendications des catalans ; ces citoyens qui nous ont fait part de leur amitié et de leur solidarité qui prennent toute leur valeur en ces moments actuels. Il n'y a pas de doute que les autorités espagnoles devraient mieux expliquer ce qui se passe en



Catalogne, à partir de visions plus modérées qui aideraient à faire comprendre un problème politique que nous savons complexe. Malgré tout, je remercie l'effort que nous observons de la part de nombreuses personnes pour accompagner le peuple catalan dans ses revendications. Nous sommes un seul peuple qui aime les langues qu'il parle, qui n'a aucun problème vis-à-vis des différentes identités, nationalités et cultures, qui souhaite continuer à contribuer au développement de l'état espagnol et qui jamais ne voudra dédaigner l'énorme richesse que représente la pluralité.

Nous sommes, en effet, une société très unie dans la diversité. C'est pour cela que le message que le chef de l'Etat a adressé à une partie de la population nous ne pouvons pas ni le partager ni l'accepter. Le roi s'approprie le discours et les politiques du gouvernement Rajoy, une position qui s'est avéré catastrophique en relation avec la Catalogne. Il ignore ainsi délibérément les millions de catalans qui ne pensent, pensons, comme eux. Il ignore délibérément les catalans ayant été victimes de la violence policière et qui ont bouleversé le monde entier. Le roi a perdu hier une opportunité de s'adresser à tous les citoyens auxquels il doit sa couronne et auxquels il doit respect, car la Constitution lui en exige. Une Constitution qui octroie au roi un rôle modérateur qu'il n'a pas exercé. Hier il a décliné fermement d'exercer cette fonction. Il n'a pas eu, non plus, aucun intérêt à connaître l'opinion et la vision du Gouvernement de la Catalogne / Généralité à aucun moment de cette crise. Il a accepté néanmoins d'assumer un rôle inadapté qui ne cherche qu'à faciliter les décisions du Gouvernement espagnol en vue de dissoudre les aspirations de souveraineté du peuple catalan. Des aspirations qu'il n'a pas hésité à qualifier de criminelles et illégitimes, et contre lesquelles il utilise des ressources sans limite.

Je souhaite m'adresser directement à sa Majesté dans la langue que je sais qu'il parle et connaît : non, pas ainsi. Avec sa décision d'hier vous avez déçu beaucoup de personnes en Catalogne qui vous apprécient et que vous ont aidé dans des moments difficiles de l'institution monarchique. Des personnes qui espéraient un autre ton et un appel au dialogue et à la concorde.

En tant que Président de la Catalogne je crois nécessaire de m'adresser à l'ensemble des citoyens et citoyennes, à tous, au-delà de leurs opinions, pour garantir le compromis du gouvernement que je préside de protéger l'ensemble des citoyens et leurs droits à s'exprimer librement et de respecter leurs décisions.

Nous le ferons avec l'engagement que nous avons assumé en début de mandat. Un engagement à le faire toujours avec la porte ouverte au dialogue et dans le respect envers l'autre. Nous ne céderons pas, et j'assure à tous ceux qui m'écoutent que mon gouvernement ne renoncera pas à l'engagement que nous avons pris de faire les choses en paix et, au même temps, avec fermeté.

C'est pour cela que je réitère ce que j'ai dit lundi : ce moment requiert une médiation. Nous avons reçu plusieurs propositions dans les dernières heures, et nous en recevons encore d'autres. Toutes ces propositions connaissent ma disposition à entreprendre un processus de médiation. Nous le répéterons autant de fois que nécessaire. Paix, dialogue et accord font partie de la culture politique de notre peuple. Toutefois, nous n'avons jamais reçu de réponse positive de la part de l'Etat à aucune des options de médiation qu'il y a déjà sur la table. Je



crois, très sincèrement, qu'il est de nouveau très irresponsable de ne pas répondre aux demandes faites par des personnes de l'intérieur ou de l'extérieur de la Catalogne ou de l'État afin que ce conflit puisse se remettre sur les rails de la politique et non pas de la police.

Aujourd'hui nous avons plus près que jamais notre souhait historique. Dimanche nous sommes parvenus à faire un référendum au milieu d'un océan de difficultés et d'une répression sans précédents ; hier le déroulement de la journée de grève générale a été exemplaire. Je suis certain que dans les prochains jours nous montrerons à nouveau notre meilleur visage quand les institutions de la Catalogne nous nous apprêterons à appliquer le résultat du référendum.

Entretiens, restons confiants et éloignés de toute provocation et de toute intention violente. La violence, nous ne la voulons pas ni chez nous ni nulle part ailleurs. Restons fermes dans la dignité et nous serons un peuple capable de faire réalité les rêves qu'il s'est proposé d'accomplir.

**Carles Puigdemont Casamajó**  
Président de la Généralité de Catalogne